

## **Le fils de Saul : analyse**

### A) Quel est le contexte historique dans lequel s'inscrit le film (époque, société particulière, histoire du cinéma, idéologies politiques du temps)

Le fils de Saul est un film hongrois de László Nemes sorti en 2015, et lauréat du Grand Prix au festival de Cannes 2015. Le film est rattaché à la période des camps, l'histoire se déroule à Auschwitz en octobre 1944 pendant la révolte d'un des crématoriums du camp. Il nous montre deux journées de la vie d'un Sonderkommando, ces groupes de prisonniers juifs retenus dans les camps, pouvant être exécutés à tout instant, mais devant suivre les ordres des soldats nazis et aider à effectuer différentes tâches au sein du crématorium. Ils sont donc juifs et assistent alors au massacre des leurs en y participant même. Bien que le sujet fût abordé dans la littérature d'après-guerre, ce film permet de découvrir ce que ces prisonniers à part ont vécu et tente donc de transmettre comment ces derniers sont à la recherche de leur humanité.

### B) Quels buts se propose chaque film relativement à la question des camps (informer témoigner divertir plaire transmettre, etc)

L'objectif principal de ce film est de témoigner du génocide, il nous livre une vision intérieure des camps, dans une atmosphère froide et effrayante. Le film ne peut pas être considéré comme étant agréable ou plaisant, tant il est dérangeant, puisque l'on suit au plus près les deux journées de Saul, et que l'on voit en arrière-plan les différents corps de juifs ainsi que les autres membres du Sonderkommando qui travaillent tous machinalement. Il permet aussi d'interroger le spectateur sur ce que Saul fait, en cherchant absolument à trouver une sépulture pour cet enfant alors même que ces camarades prévoyaient de se rebeller. La question que pose alors un personnage à Saul permet de comprendre un des enjeux majeurs du film et de la question des camps. En effet, Saul veut à tout prix offrir une sépulture à un enfant mort. Bien qu'il soit vivant il se tourne vers les morts, sans le juger le spectateur peut donc lui-même s'interroger et voir ce que le personnage est amené à faire pour essayer de conserver son humanité.

### C) Quelles sont les caractéristiques de la représentation des camps proposée (réalisme, fictionnel, précision des détails valeur illustrative, etc)

Le film est d'un réalisme frappant, la caméra étant située au plus près du personnage et nous plonge à l'intérieur des camps voir même dans la vision de Saul. Le film montre la vie du camp, notamment en utilisant plus des tonalités sonores en hors-champ et en faisant appel à l'expérience sensorielle. De plus, les plans sont très longs, l'image en arrière-plan est presque floue et le bruit des voix est omniprésent, ce qui rend les scènes stressantes et angoissantes. Pour ce qui est de la valeur illustrative, elle est aussi très proche du réel : on voit la plupart du temps des ouvriers travailler, se cacher. Enfin, les dialogues se font rare, les personnages ne parlent presque pas entre eux, ils sont tristes et peu émotifs. Saul parle très peu durant le film malgré un brouhaha de fond constant, il est seul mais entouré. Le brouhaha est caractérisé par des cris des soldats allemands qui martèlent « arbeit » et « schneller » sans cesse, la multiplicité des langues est aussi un enjeu du film puisque les membres du sonderkommando ne parlent pas tous la même langue, on peut ainsi aussi entendre du russe de la part des soldats

avec « Dawei » ou « Kurwa », les juifs sont tous amenés dans le camp, peu importe leur nationalité.

La violence des camps est représentée comme étant systématique puisque la même scène semble se dérouler plusieurs fois sous les yeux de Saul qui agit presque instinctivement, machinalement et qui dès qu'il est repris par un soldat sait exactement quoi faire, c'est sûrement ainsi qu'il réussit à survivre. Et les corps des juifs ne sont perçus que comme des objets qui gisent ou qui sont brutalement tirés à même le sol, ils sont complètement déshumanisés.

D) Quels sont les effets de ces diverses représentations sur le spectateur ?

Le point de vue de la caméra en gros plan nous met à la place d'un homme du camp, nous nous retrouvons dans une situation inconfortable, au plus proche de la réalité. De plus, comme le champ de vision est restreint, l'arrière-plan flouté on ne sait jamais ce qui va suivre, la situation est donc d'avantage angoissante, le spectateur est plongé dans l'instant ce que doit sûrement ressentir Saul. L'atmosphère est sombre, violente et nous fait penser à l'enfer surtout pendant la scène des exécutions avec les flammes et les coups de feu. L'atmosphère sonore du film est angoissante par une répétition de bruit similaires comme les ballets ou les cris des soldats, le bruit ne s'arrête quasiment jamais ce qui tient le spectateur en haleine et combiné au plan aimant donne l'impression d'être centré sur Saul et de presque ressentir ce qu'il ressent.

E) Quelles sont les limites de la représentation ?

Le film montre uniquement deux jours, sans montrer les conditions de vie du camp pour ces sonderkommando, la représentation est plus axée sur le travail que ces juifs effectuent. Le choix de mettre ces groupes au centre fait aussi passer les juifs qui sont gazés au second plan, ils sont presque oubliés, noyés par le travail de Saul et l'atmosphère qui les place uniquement en arrière-plan sans presque jamais les faire parler, tels des objets faisant seulement acte de présence. La tentative de révolte qui est aussi quelque chose de peu aborder lorsque l'on parle des camps est mise en opposition avec la volonté de Saul de trouver une sépulture pour cet enfant qui lui rappelle son fils.